

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

---

## SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE DE MANOSQUE

Prévention Spécialisée - 3, rue Grande - 04100

Manosque

Tél. : 04 92 72 28 62 - Fax : 04 92 72 28 62 -

Tél. : 06 85 55 60 57

Courriel :

[preventionspecialisee.manosque@adsea04.fr](mailto:preventionspecialisee.manosque@adsea04.fr)

Suivez l'actualité du service sur Facebook :

 ADSEA Prévention Manosque  
Louis Boulabas Promeneur-du net





## SOMMAIRE

Introduction .....	2
1. Territoire.....	5
1.1 Un territoire en mouvement.....	5
1.2 Zoom sur les lieux d'intervention ou d'habitation choisis .....	7
I. La Loubière.....	7
II. Le Clos des Aliziers (dit les Aliziers).....	11
III. Centre ville : La Gare routière.....	14
IV. Les Serrets .....	16
2. Public .....	21
2.1 L'évolution du public.....	21
2.2 Discussions éduc/jeunes en Prévention.....	24
3. Actions .....	27
3.1 individuelles.....	27
3.2 collectives.....	29
3.3 La collaboration inter-institutionnelle entre le service et les acteurs locaux.....	42
Conclusion .....	46



**“L'éducation consiste à comprendre l'enfant tel qu'il est, sans lui imposer l'image de ce que nous pensons qu'il devrait être.”**

Jiddu Krishnamurti, philosophe indien, 1895-1986

## Introduction

L'année 2019 a été marquée en France par plusieurs événements notables, que nous allons résumer ici en plusieurs points :

- Un climat social tendu : les grèves, manifestations et revendications du mouvement des **gilets jaunes**, dénonçant, entre autre, les conditions de travail de soignants dans les **hôpitaux publics** (hôpitaux en crise, manque de moyen et de personnel mis en avant), **les réformes**, (successivement) de **l'assurance chômage et de l'assurance retraite**, considérées par les gilets jaunes comme étant en défaveur des plus démunis et allant creuser les inégalités sociales, et les comportements des forces de l'ordre décriées, avec une augmentation des **violences policières** notamment lors de la fête de la musique avec le décès d'un jeune homme de 24 ans. Durant les manifestations des gilets jaunes, les méthodes utilisées par les forces de l'ordre ont été décriées par une grande partie de la population (usage de LBD avec des conséquences graves telles que la perte d'un oeil). **La lutte contre les violences faites aux femmes** est renforcée, de nombreuses femmes osent prendre la parole, victimes de viol ou de violences conjugales, elles s'expriment et souhaitent être entendues. #balancetonporc
- La population semble se replier sur elle-même. Le **Rassemblement National arrive en tête aux élections européennes**, les discours racistes sont de plus en plus courants sur les réseaux sociaux ou dans les émissions de télévision.
- **Une mosquée est attaquée à Bayonne** et le terroriste fait plusieurs victimes.
- **Un policier radicalisé tue** plusieurs de ses collègues au sein de la préfecture de police, la lutte contre la radicalisation reste d'actualité.
- L'éveil des consciences concernant l'avenir de la planète : **Le réchauffement climatique atteint un seuil inquiétant** en France. **Les lycéens descendent dans les rues**, motivés par la jeune Greta Thunberg, et expriment leur souhait d'une politique globale plus en adéquation avec la nature et le respect de l'environnement. **Un séisme spectaculaire** secoue la Drôme et l'Ardèche, l'inquiétude monte concernant les centrales nucléaires situées dans ce secteur.

- La France est frappée d'un point de vue culturel et touristique, car un de ses plus importants monuments, **Notre Dame de Paris, est en partie brûlée** suite à un problème technique.

À Manosque, comme ailleurs en France, ces événements font réagir, et les habitants, jeunes et familles, ainsi que nos partenaires de terrain s'en saisissent. Le service de Prévention Spécialisée, toujours en veille, observe et analyse les impacts de ces événements sur le mode de vie local.

L'équipe de prévention spécialisée de Manosque n'a pas changée depuis l'année précédente. Louis, Lucile et Elodie arpentent les rues de la ville de Giono et accueillent le public au sein de leur local, toujours situé au 3 rue Grande. Pauline, en stage de dernière année de formation ES<sup>1</sup> depuis Mai 2018 jusqu'en Mars 2019, a été embauchée en renfort d'équipe d'Avril à Août 2019. Nous avons aussi accueilli Manon, apprentie ME<sup>2</sup> embauchée par le service de médiation de l'ADSEA, pour un stage d'un mois en Août.

Ainsi, l'équipe a pu se construire sereinement, dans de bonnes conditions et enrichie de la présence des stagiaires, dont le regard extérieur est toujours pertinent.

Le service de Prévention Spécialisée a bénéficié de nombreuses formations en cette année 2019 : Elodie, ME embauchée en cours d'emploi, entame sa dernière année de formation d'ES. Ses allers retours entre IRTS et terrain permettent d'enrichir les réflexions faites en équipe. François, notre chef de service, bénéficie lui aussi d'une formation en management. Louis, en tant que Promeneur du net, a pu assister à 3 formations sur le numérique. Lucile a bénéficié de 2 formations concernant la radicalisation ainsi que d'une traitant de la médiation familiale.

La principale formation à laquelle nous avons participé fut organisée en Septembre 2019, il s'agissait d'un module du CNLAPS à propos du travail de rue. Cette formation a été mise en place au niveau de l'équipe départementale, elle nous a permis de (re)mettre du sens au travail de rue et mieux le cibler, et surtout de mettre en place des outils pour le restituer et l'analyser le plus finement possible. L'impact de ces outils sera mesurable en 2020.

Ces formations permettent à l'équipe d'évoluer constamment, et nous en sommes friands !

---

1 Educatrice Spécialisée

2 Monitrice éducatrice

# L'Actualité 2019



## Chantiers éducatifs

Chantier de "la rue d'en dessous"  
Chantier aux Serrets  
Projet "10 postes 10 villes"



## Collaboration interinstitutionnelle

**3** projets en co-partenariat avec CAARUD, AD'MILO, ERPJ  
**5** projets "en réseau" dont le BAFA VVV  
**10** événements en présence sociale Musik à Manosque, Fête des locaux AVL ...



## Projets collectifs

**8** Sorties éducatives:  
Accrobranche, Aquagame, Aqualand, Futsal, Laser game, Patinoire  
2 journées au Ski

**96** Actions éducatives en Partenariat

**55%** des accompagnements concernent l'emploi

## 1.Territoire

### 1.1 Un territoire en mouvement

Même si de fait, une grande partie de notre action se déroule sur les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), le territoire d'intervention de la prévention spécialisée est plus large, et s'étend sur l'ensemble du territoire de la ville de Manosque. Ainsi, nous allons vers les jeunes où ils sont, dans les espaces publics, les événements mis en place par la ville et les acteurs locaux. Tout au long l'année, nous arpentons la cité, témoins des changements et des impacts ressentis par la population et plus précisément par les jeunes en contact avec le service. Les interactions dans la rue avec les jeunes, les familles et les habitants sont pour nous comme un baromètre mesurant l'atmosphère, à une période donnée, d'un lieu d'habitation, d'une rue, d'un parc ou d'une sortie de collège. Sur une année, au fil des saisons la ville est mouvante, elle se transforme et transforme de fait les habitudes et les regards de ceux qui l'habitent.

En 2019, la ville a vu la réalisation de certains travaux tels que le nouveau pont traversant la Durance sur la RD 907 à Manosque. L'aménagement de l'entrée sud de Manosque avec un nouveau giratoire. L'idée est sans doute de décharger l'axe principal à l'accès à Manosque qui est souvent congestionné (difficulté à entrer et sortir de la ville mais aussi à trouver un endroit où se garer). Nous pouvons rajouter la création de nouveaux logements au centre-ville Boulevard de Temps Perdu et la création du pôle petite enfance Allée Alphonse Daudet.

Dans nos discussions avec les jeunes, l'ouverture d'un magasin Décathlon a marqué cette année 2019.

Des changements importants au niveau des transports et de la mobilité. Depuis cet été, un nouveau réseau de transport de la DLVA: le Trans'agglo qui regroupe désormais le Manobus (fin de la gratuité), les lignes urbaines de Gréoux-les-Bains et les lignes péri-urbaines. À ce changement, nous pouvons ajouter celui du nouveau pass Zou mis en place par la Région PACA et qui nous a questionné ainsi que plusieurs jeunes à la rentrée de septembre. Pour certains manosquins, l'accès au collège Giono ou encore aux grandes surfaces est difficile (fréquences horaires non adaptées).

Des changements chez les acteurs locaux. À la Maison des Jeunes et de la Culture avec l'arrivée d'un nouveau directeur Nicolas Gervot. Le retour d'un Pôle Information Jeunesse (PIJ) à Manosque avec Claire-Jeanne Maget, chargée de mission Information Jeunesse qui coordonne le club des 4, partenariat entre la DLVA et le centre social de Sainte-Tulle, le centre social de Gréoux-les-Bains, le centre social de Vinon-sur-Verdon et la MJC de Manosque.

Arrivée de Marie Gerbaud, nouvelle Chargée de projet Contrat de Ville (DLVA) qui reprend le flambeau de Mélissa Ménard, nouvelle responsable du service d'animation vie locale (ville de Manosque).

À noter qu'une équipe de foot féminine a été créée à l'EP Manosque football.

## 1.2 Zoom sur les lieux d'intervention ou d'habitation choisis

### I. La Loubière

En occitan, "loubière" signifie « *la tanière du loup* ». Plus généralement il désigne un endroit où il y a des loups. « *En 1708, suite à un tremblement de terre et un hiver rigoureux, des loups vinrent jusque dans les rues de Manosque* »<sup>3</sup>. Cette dénomination vient peut-être de cette époque où le loup était encore présent aux abords de la commune.



Le site communal de la Loubière est un terrain qui se situe proche de la déchetterie, à 6 km du centre-ville, en bord de Durance et proche de la zone d'activité et de l'autoroute. « *Depuis plusieurs années, le site abrite un bidonville occupé par près de 100 personnes (gens du voyage sédentarisés et semi-sédentaires)* »<sup>4</sup>. Il est desservi par une ligne du Trans'agglomération, la ligne 114 "Tilleuls > Hôpital L.Raffalli / Prés Combaux".

La superficie de ce quartier est d'environ 2,9 hectares et se découpe en trois secteurs distincts : un terrain de 22 maisons à Prêt Locatif Aidé d'Intégration (PLAI), gérée par Habitation de Haute Provence (HHP), un espace de neuf terrains aménagés pour les familles semi-sédentaires, avec bloc sanitaire et grillage et une aire d'accueil pour les personnes nomades. La mairie et l'agglomération se charge de la gestion de ceux-ci.



<sup>3</sup> Office de tourisme, *L'histoire de Manosque, une cité millénaire et légendaire*, Consulté le 07/11/2019, disponible à l'adresse : <https://www.tourisme-manosque.fr/je-decouvre/manosque/lhistoire-de-manosque/>

<sup>4</sup> Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, *Inventaire des techniques dispositifs et pratiques mobilisables pour le plan Ville durable PACA*, 2009, Consulté le 07/11/2019, disponible à l'adresse : [http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Inventaire-quartier-durable-PACA\\_16-26\\_cle531d41.pdf](http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Inventaire-quartier-durable-PACA_16-26_cle531d41.pdf)

### a. Une présence sociale régulière depuis plusieurs années

Depuis mai 2010, le service de prévention spécialisée de Manosque est présent régulièrement sur le terrain de la Loubière et engage des actions avec ses habitants. Le travail de rue, les actions collectives, les accompagnements individuels réalisés depuis, permettent à l'équipe d'être bien reconnus et accueillis lors de rencontres et d'interventions.

En 2019, nous sommes en contact avec 14 familles et avons engagé des actions avec 25 jeunes de 10 à 21 ans, dont 13 filles et 12 garçons.

- 3 jeunes ont participé à un chantier éducatif
- 3 Projet Éducatif Individuel (PEI) se sont mis en place, concernant la scolarité et la formation professionnelle.
- 18 jeunes ont bénéficié d'une Aide Éducative Personnalisée (AEP). Elles concernaient principalement l'activité, l'accès aux loisirs, la scolarité, la formation professionnelle et les démarches administratives.



À la demande des jeunes, il nous a semblé important de travailler avec eux, l'accès aux loisirs et aux activités périscolaires. Il a alors été programmé 5 sorties éducatives, sur le premier semestre de l'année ; Foot salle, Laser Game, Ski, Accrobranche, Patinoire. A chaque sortie, nous leur rappelions l'existence de structures de loisirs adaptées et peu coûteuses sur Manosque. Mais les freins ne situent pas toujours dans l'accès financier...

### b. Nos constats

En novembre, nous réalisons un constat d'équipe partagé afin d'affiner nos interventions vers ce public de jeunes et de leurs familles. Différents points nous paraissent importants à mettre en relief.

## **La mobilité des voyageurs ; nomades, semi-nomades, sédentaires.**

Le voyage est le maître mot de la communauté. Certains sont à la Loubière depuis plusieurs années, plusieurs générations, mais chacun aborde cette notion différemment. Nous constatons un manque d'anticipation et d'organisation pour le groupe de jeunes accompagnés, souvent dû à leur absence à la date prévue depuis plusieurs semaines. L'organisation des sorties est couramment à la charge des éducateurs et les engagements de chacun changent au fur et à mesure du temps : *“Les inscriptions/désinscriptions s’entremêlent : on passe de 11 à 4 jeunes, puis à 9. Finalement, nous parvenons à rencontrer tous les parents, et à obtenir toutes les autorisations.”*<sup>5</sup>

Il en est de même pour la scolarité et leur engagement dans un club sportif/ de loisirs ; elle ne peut être assidue quand la famille se déplace de ville en ville au cours des saisons, en fonction des opportunités d'emploi des parents. Mais ce n'est pas le cas de tous, et l'équipe de prévention spécialisée accompagne donc tout au long de l'année, les jeunes dans les difficultés qu'ils rencontrent concernant leurs apprentissages, leurs rapports à l'école, aux institutions, à la formation professionnelle.



## **Les peurs et représentations de l'extérieur, des transports.**

Un frein important est aussi remarqué : l'appréhension de l'extérieur. Il est difficile pour les parents de la Loubière de confier leurs enfants à d'autres adultes. En général, la communauté participe à l'éducation des enfants. De plus, les transports (autocar, voiture, train) sont sources d'inquiétude pour les parents. Certains jeunes n'ont pu participer aux sorties, car elles se déroulaient trop loin de leur domicile.

En revanche, les actions menées avec la génération précédente, puis la nouvelle génération ont permis de tisser des relations de confiance entre les familles et le service.

Les adolescents ont rapidement exprimé leur envie de sortir de leur environnement et le support du loisir est idéal. Nous émettons l'hypothèse d'organiser un petit camp, sur une nuit.

---

<sup>5</sup> Evaluation de la Sortie accrobranche -avril 2019

Les jeunes disent ne pas vouloir et pouvoir quitter leurs maisons pour un soir, mais en octobre, trois jeunes nous contactent pour l'organiser.

### **Les transports vers le centre-ville**

La Loubière se situe à 6 kms du centre-ville et des institutions de droit commun, des établissements scolaires, des structures de loisirs. On peut affirmer que, géographiquement, le terrain est en marge de la vie de la cité.

Depuis la mise en place des nouvelles lignes de Trans'agglo, les familles nous ont fait part de la complexité pour se rendre en ville. En effet, la ligne 114 traverse le quartier mais seulement dans le sens du retour (centre-ville – Loubière). Il y en a six dans la journée. Le dernier arrive à 17h51. Pour aller en centre-ville, c'est un peu plus difficile, aucun bus ne passe par cet arrêt. L'arrêt de bus le plus proche est à l'entrée d'autoroute qui se situe à 2,7 km. À cet arrêt, la fréquence des bus est de 5 dans la journée (7h50, 8h50, 12h10, 16h55 et 17h55). Cette ligne amène en périphérie du centre historique. Il est donc impossible de se rendre en ville avant 8 h et de rentrer après 18 h en transport en commun.

### **Le manque d'interventions d'associations socio-culturelles sur le quartier.**

La Loubière n'est pas considérée comme Quartier Prioritaire de la politique de la Ville (QPV) et seules quelques acteurs sociaux interviennent encore sur le terrain ; Le bailleur social Habitation de Haute Provence (HHP), l'Éducation Nationale dans le suivi des élèves inscrits au Centre National d'Enseignement à Distance (CNED), le Service Éducatif en Milieu Ouvert (SEMO)... Tous visitent ponctuellement certaines familles.

Par ailleurs, l'association "Eclat de lire" intervient une fois par semaine, le mercredi de 10h à 11h30, avec sa bibliothèque de rue et propose d'écouter des histoires, de feuilleter des livres et de les emprunter, avec les plus petits et leurs parents. Jusqu'en 2013, l'association intervenait dans le local d'accueil municipal. Saccagé, ce local est aujourd'hui inutilisable.

#### c. Problématique

Suite à ces constats, une problématique évidente se pose à nous : **Dans quelle mesure pouvons-nous participer à concourir à la réussite éducative des enfants du voyage ?**

Au cours de l'année 2020, nos actions s'efforceront de travailler ces axes, qui semblent essentiels au "*Bien vivre ensemble*".

## II. Le Clos des Aliziers (dit les Aliziers)



103 logements collectifs<sup>6</sup> , bailleur social Famille & Provence

Situé au sud de Manosque direction Aix-Marseille. Il a comme particularité d'être entouré de maisons individuelles et d'une mosquée.

23 jeunes en contacts (12 filles, 11 garçons)

18 familles en contacts

19 actions éducatives ponctuelles (maintien du lien, sorties éducatives)

4 projets éducatifs individualisés liés à l'insertion professionnelle (2 formations pour le BAFA VVV et 2 sur des chantiers éducatifs)

### Les Ponches



Logements individuels et collectifs, copropriété privée.

Situé au sud de Manosque direction Aix-Marseille.

14 jeunes en contacts (6 filles, 8 garçons)

11 familles en contacts

9 actions éducatives ponctuelles (concernant la scolarité, la formation et l'emploi)

6 projets éducatifs individualisés liés à l'insertion professionnelle (4 formations pour le BAFA VVV et 1 sur un chantier éducatif et 1 projet lié à des difficultés familiales qui a fait l'objet d'une information préoccupante partagée.)

Nous décidons de faire un zoom sur ces deux territoires car d'une part, ce sont deux quartiers prioritaires de la ville proches l'un de l'autre, une avenue les sépare. D'autre part, ils ont

---

<sup>6</sup> Site internet [www.familleprovence.fr](http://www.familleprovence.fr)

chacun un espace d'animation vie locale géré et animé par Talla Lo, animateur socio-culturel municipal.

a. Constats et problématiques :

Le service effectue régulièrement des temps de présence sociale sur ces lieux d'habitations. En 2019, nous observons que ces deux locaux connaissent une fréquentation importante par rapport aux autres locaux sociaux (Serrets et Saint-Lazare) L'animateur nous explique que la demande est très forte concernant l'aide aux devoirs, certains jeunes occupent le local de manière ludique et d'autres profitent du local pour faire leurs devoirs. Les temps d'ouverture des locaux sont pour nous l'occasion de faire connaissance avec les jeunes, leurs familles et les différents acteurs.



Aux Ponches, nous constatons depuis des années déjà la dégradation des bâtiments extérieurs : aire de jeux pour enfants détériorés, graffitis sauvages, poubelles ; et intérieurs : dégradations des parties communes de la copropriété, certains défauts sur des parties électriques qui semblent dangereux, graffitis sauvages. Nous observons que les structures socio-culturelles interviennent régulièrement et de manière active aux Ponches, comme ce que l'on peut voir sur d'autres lieux d'habitations des quartiers prioritaires de la ville. Cependant, certains intervenants nous font part des mêmes constats et des difficultés qu'ont certaines familles en matière de vivre ensemble, d'incivilité voir d'insécurité.

b. Lien partenarial :

Le lien entretenu au fil du temps avec les espaces AVL et leur travail de proximité régulier facilitent le repérage et l'orientation des jeunes, c'est pour nous l'occasion de les accompagner de manière complémentaire dans leur projet individuel, de repérer avec le jeune ses difficultés

et des solutions adaptées. Par exemple, il arrive que Talla nous oriente vers des jeunes en recherche d'un stage scolaire. Ou encore l'exemple d'une jeune qui a pu nous demander de l'aide car elle se sentait en danger dans sa famille, ici le lien partenarial a permis de déclencher de manière réactive une information préoccupante et des solutions adaptées à sa situation.

### c. Sorties éducatives :

Suite à nos échanges avec les jeunes habitants les Aliziers, nous constatons que certains ne sont pas inscrits sur des activités régulières les mercredis après-midi et les week-ends. Certains jeunes disent s'ennuyer. Nous leur proposons de préparer avec eux deux sorties, une sortie au ski avec des 11/14 ans (groupe mixte avec des jeunes des Serrets et du Centre-ville) et une sortie Aqualand avec des 13/15 ans.



Les idées sont de réfléchir et d'organiser avec les jeunes, les rendre acteurs de leur demande; d'évaluer et de travailler le vivre ensemble dans la dynamique de groupe ; d'approfondir le lien de connaissance avec les éducateurs ; d'ouvrir les possibilités d'accès aux loisirs sur des activités découvertes comme l'équitation et le ski et de favoriser l'accès aux dispositifs jeunesse comme Vacances pour tous accueil collectif de mineurs 11/14 ans à la MJC. Toujours aux Aliziers, nous sommes entrés en contact avec un nouveau groupe de jeunes filles âgées de 9/11 ans. En septembre 2019, nous leur proposons de mettre en place ensemble une sortie éducative afin de créer du lien, repérer des besoins et/ou faire émerger des demandes et voir les possibles freins à l'accès aux loisirs.

En 2019, nous avons participé à des évènements partenaires, c'est pour nous l'occasion de maintenir le lien avec les acteurs locaux et à entretenir les réseaux (communication, partages d'informations, etc.) Aux Aliziers, nous avons participé à la fête du local et aux mercredis conviviaux. Aux Ponches, à l'atelier corporel et sur les temps de présence de l'association Eclat de Lire.

### III. Centre ville : La Gare routière.

#### a. Constats

Depuis plusieurs années, le service effectue une présence sociale accrue à la gare routière. Nous avons pu observer les changements, engendrant une ambiance plus ou moins sécurisante.

La gare routière a toujours été un lieu de rassemblements, de retrouvailles et de passage, par sa fonction première qui est d'utiliser les transports en communs; Trans'agglo ou lignes régionales.



Beaucoup de jeunes de 14 à 20 ans, lycéens ou non, l'investissent de 16h à 18h30, chaque jour, et plus intensément le vendredi soir, lors des départs d'étudiants internes des établissements scolaires manosquins. Certains sont connus du service, ils sont pour la plupart scolarisés ou en formation, ils occupent l'espace sans prendre les transports dont quelques uns nous semblent en risque de décrochage scolaire et c'est auprès d'eux que nous souhaitons accentuer le travail éducatif. En 2019, l'ouverture d'une deuxième épicerie de nuit "Épicerie de la Gare" puis de la pizzeria de "l'Atlas" anime de plus en plus ce lieu de passage et de rendez vous. L' auto-école "L'Étoile" est aussi largement plébiscitée par les jeunes majeurs qui passeront prochainement leur permis de conduire.

Lors de nos passages fréquents, nous avons pu remarquer que les escaliers, le long de l'immeuble "L'étoile" pouvaient être très investis par des groupes de jeunes, de différents âges, amenant une atmosphère pesante.

De plus, les incivilités à l'intérieur et à l'extérieur de la gare routière sont courantes; non respect de l'interdiction de fumer dans les lieux publics, déchets au sol, avec soupçon de trafic ... Les comportements inadaptés peuvent être dûs à la rencontre de beaucoup de groupes.

Nos constats sont partagés par plusieurs partenaires institutionnels dont le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), le Service Social en Faveur des Élèves et la Médiation socio-éducative (ADSEA04).

En novembre, nous décidons en équipe, d'accentuer notre présence sociale sur un temps ciblé : le vendredi de 16h à 19h. Nous avons pu croiser et échanger avec des jeunes que l'on ne voyait plus trop au local dans les quartiers.

Globalement, les jeunes sont positifs à notre présence; leurs rencontres puis demandes ont émergées au fur et à mesure des mois. Nous avons pu, par exemple, être présents pour un adolescent déscolarisé récemment. Cette situation nous a donné l'occasion d'accentuer l'accroche avec ce jeune, de faire le lien entre celui-ci, sa famille et l'équipe éducative du collège.

Les discussions croisées avec les jeunes en contact avec le service, nous permettent également d'être connus et reconnus par d'autres; le bouche à oreille est un des meilleurs modes de contact en prévention spécialisée.

Les échanges informels abordent souvent la scolarité, la formation et le recherche d'emploi nous permettent parfois d'orienter les jeunes vers le service approprié répondant à sa demande.

#### b. Problématique

Nous constatons que notre présence régulière est bénéfique à l'ambiance de ce lieu central de la ville. Les contacts sont positifs, bienvenus. Nous nous questionnons sur la suite: devons nous être plus présents? Fixes ou en itinérance sur les quartiers périphériques? Nous pouvons alors dégager une problématique que nous nous efforcerons de travailler en 2020. **Comment notre présence sociale sur la gare routière, peut-elle être vecteur de changement pour les jeunes rencontrant des difficultés passagères ou permanentes?**

## IV. Les Serrets



Bailleur social HPP 126 logements  
Situé à côté de la Clinique “Toutes Aures”

41 jeunes en contact dont 13 filles et 28 garçons.

11 PEI et 29 AEP

24 familles en contact/ 8 familles avec AEI en 2019

### a. Constats et problématiques

Nous décidons de zoomer sur ce quartier car nous y avons mené durant **la première partie de l'année 2019 un travail de rue ciblée régulier**. Ce travail de présence sociale nous a permis de recueillir des informations concernant l'ambiance régnant aux Serrets. Les retours que nous ont fait les habitants que nous connaissons, ainsi que le réseau d'acteurs locaux se regroupent autour de constats similaires.

#### ➤ Travail de rue :

Les jeunes et les parents connus du service de prévention et qui résident aux Serrets, nous confient qu'ils n'apprécient pas l'ambiance qui règne actuellement au sein du quartier. « *Il n'y a plus de bancs, plus d'aire de jeux, plus de table de ping-pong. Plus personne ne reste dehors, la solidarité et l'entraide disparaissent.* » À la place, nous observons qu'il y a des dealers, de plus en plus nombreux et de moins en moins cachés, présents chaque jour au centre du quartier, entre le mur et le local social géré par l'Animation Vie Locale (AVL). Les adolescent.e.s nous confient soit d'avoir peur de se rendre au local AVL, soit de consommer/vendre du cannabis. Les mères nous disent avoir peur pour leurs enfants. On croise très peu les pères dehors. Plusieurs jeunes en recherche d'emploi, lorsque nous les accompagnons dans leur rédaction de CV, nous ont confié ne pas souhaiter inscrire leur adresse. Ils nous expliquent que mentionner qu'ils vivent aux Serrets serait discriminant à l'embauche. Une maman a pu nous dire que lorsque ses collègues de travail lui demandent où elle vit, elle répond « *vers la clinique Toutes Aures, près du parc de Drouille* » afin d'éviter la stigmatisation.

➤ Retours des différents intervenants, professionnels et bénévoles début 2019 :

Les dealers prennent de plus en plus de place, la population semble effrayée, de moins en moins de monde dehors, de moins en moins de solidarité, chacun reste chez soi... Les enfants et les parents ont des difficultés à se rendre au local AVL, inquiétés par les dealers. Le groupe d'alphabétisation et celui de soutien à la parentalité sont très peu fréquentés, certaines femmes des Serrets vont jusqu'au local de Saint-Lazare pour assister aux ateliers. Les associations proposant des activités ludiques pour les enfants ont de moins en moins de public, alors que dans d'autres quartiers ils ne ressentent pas de baisse de fréquentation. Certains habitants se sont plaints auprès de la Mairie et des forces de l'ordre à plusieurs reprises.

➤ Quelques événements que nous avons observés :

En **février 2019**, la brigade canine s'est rendue aux Serrets, et a interpellé plusieurs jeunes présents. Depuis, les dealers sont moins visibles dans le quartier.

À la fête de quartier en **Juin 2019**, étaient présents : AVL (Jaouad + Ali Chalabi), groupe femmes (Annie Gaudet + Fatima), Service Politique de la Ville (Mélissa Ménard), Conseil de vie citoyenne Arc Sud (deux représentantes), Eclats de Lire (bénévoles et salariée), les Petits Débrouillards (intervenants), la Maison Des Adolescents et la Prévention Spécialisée. Quelques habitants sont venus, mais ils étaient peu nombreux.

Les constats de terrain, relevés par la prévention, nos partenaires, ainsi que le réseau local et institutionnel sont globalement convergents. Nous avons tous pu remarquer qu'une majorité des habitants du quartier des Serrets n'apprécient pas l'ambiance qui règne actuellement dans leur lieu de résidence.



L'environnement proche semble peu propice à la cohésion et aux échanges entre les habitants. Les jeunes en situation précaire peuvent facilement choisir de gagner de l'argent par des activités illégales plutôt que par un emploi déclaré mais qui leur semble parfois inaccessible. Nous proposons donc un chantier éducatif aux Serrets en **Juillet 2019**.

Durant l'été 2019, on observe que les enfants reviennent fréquenter de plus en plus régulièrement le local AVL et les activités proposées par les Petits Débrouillards et Éclats de Lire. Ce sont les vacances scolaires, il fait beau et chaud, les enfants reprennent possession des lieux, leurs mamans aussi se permettent de sortir plus. Les associations proposent leurs actions à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur, et les adolescents graffent le mur avec nous. Les plus âgés viennent les taquiner ou les encourager, cela nous permet de discuter avec eux aussi, et les éloignent quelques minutes de leur trafic pour certains.

**La seconde moitié de l'année 2019**, nous avons pu observer un recul des dealers dans le quartier. Ils ont cessé de s'installer devant le local AVL, sont retournés dans les halls de certains blocs, et les habitants ont pu circuler plus sereinement dans leur résidence qu'en début d'année. Les partenaires remarquent aussi un retour des habitants vers leurs ateliers.

#### b. Lien partenarial

Nous avons travaillé dans ce quartier, tout au long de l'année 2019 en lien avec avec Jaouad l'animateur d'AVL, ainsi qu'aux côtés des intervenants qui interviennent dans ce quartier, tels que Eclats de Lire, Les petits Débrouillards, CitésLab, le CPIE et le CCAS par le biais de l'atelier parentalité. HHP, le bailleur social, est un partenaire présent à nos côtés, qui a pu nous fournir un local pour entreposer notre matériel de peinture lors de la réalisation de notre chantier éducatif. Animation Vie Locale a aussi été un partenaire de terrain avec qui nous avons travaillé toute l'année 2019, par la biais de Jaouad, animateur, et d'Ali, coordinateur de l'équipe AVL. Ils ont organisé avec nous la réunion avec les habitants dans leurs locaux, ainsi que le goûter partagé de fin de chantier, et on été à nos côtés durant toute la réalisation du chantier éducatif. Afin de demander l'avis des habitants au sujet de la fresque, nous avons mis en place des binômes Prévention et AVL qui sont allés faire du porte à porte auprès de tous les résidents.

#### c. Chantier été 2019

Ainsi, nous avons pensé qu'une démarche consultative et participative pourrait nous permettre de recréer du lien social aux Serrets. Nous avons donc fait un travail d'affichage et de porte à porte afin de prévenir tous les résidents des Serrets que nous organisons une réunion-débat. Cette réunion nous a permis de leur proposer que nous organisons un chantier Graff, pour continuer la fresque réalisée en 2015 sur le mur qui sépare la résidence des villas mitoyennes. Les habitants ont répondu favorablement à notre projet, et nous avons pu, grâce au financement du contrat de ville 2018, mettre en place un chantier éducatif de 5 jours durant l'été 2019. 4 jeunes de 15 ans, 3 garçons et 1 fille, tous habitants des Serrets, ont été embauchés et se sont investis afin de décorer "leur mur", encadré par l'artiste Julien Marin de

Colorski Design et notre équipe. Les jeunes ont été félicités et valorisés par l'ensemble du voisinage et par leurs parents.



#### d. Sorties éducatives

Au cours de l'année 2019, nous avons réalisé 2 sorties éducatives à l'initiative de jeunes vivants aux Serrets. 3 adolescentes de 11/13 ans au Grand Puy pour du ski, et une fratrie de 3 (10/15 et 18 ans) pour un Aquagame à Oraison.

#### **Ski au Grand Puy, 21 Février 2019**

A l'origine de cette sortie, Douria, Hannah et Iona. Ces jeunes filles sont venues nous présenter leurs envies de sport extrême et de nature, à l'automne 2018. Une première sortie a été réalisée, de l'équitation. La seconde, c'est la sortie ski. Hannah ne viendra pas, car, dit-elle, son père ne veut pas.



Douria et Iona sont très motivées, et leurs parents sont contents que « *les éducateurs de l'ADSEA les sortent un peu durant les vacances, car elles ne font pas grand-chose* »

Lorsque nous expliquons aux filles qu'il serait peut-être bien d'être plus de deux personnes pour une sortie au Grand Puy, Iona propose de partir avec des copines à elle qui vivent dans d'autres quartiers de Manosque. Plusieurs objectifs seront travaillés durant cette sortie : rencontrer des jeunes orientés par des partenaires (AVL Aliziers), entretenir le lien avec deux jeunes qui sont connues du service, repérer les jeunes qui sont inscrits dans des dispositifs jeunesse et sinon comprendre pourquoi ils ne sont pas inscrits, faire du lien avec les familles, travailler le lien avec Vacances pour tous et le Centre de l'Enfance.

## **Aquagame à Oraison le 8 août 2019**

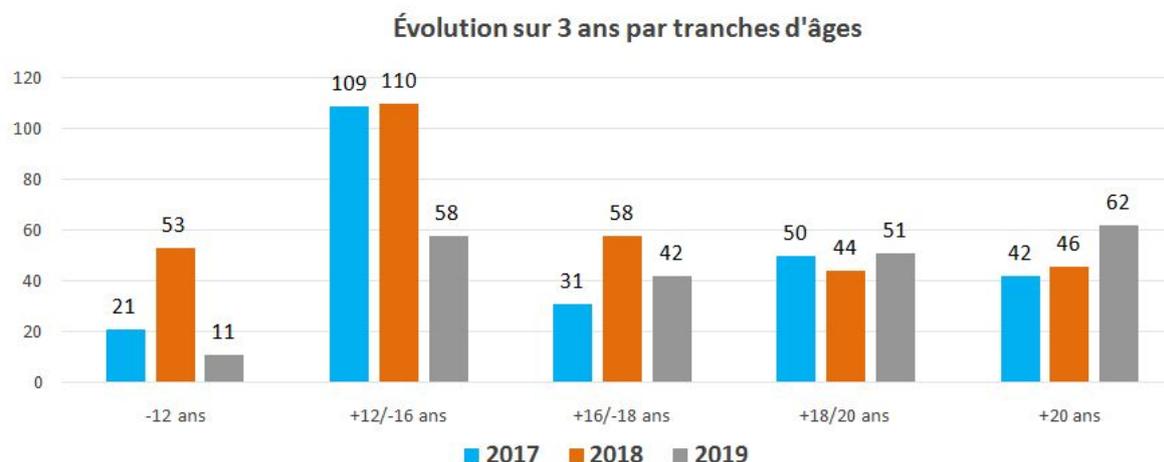
Maïssa et Sonia, sa nouvelle meilleure amie récemment arrivée sur Manosque, ont l'habitude d'aller se baigner aux Vannades durant l'été. Pauline et Lucile les croisent pendant leur travail de rue au lac, quelques temps après le chantier des Serrets auquel Maïssa a participé. Après discussion au sujet des loisirs d'été (les filles sont en vacances et s'ennuient un peu à Manosque), on découvre qu'elles ne connaissent pas le lac des Buissonnades à Oraison. Elles ont envie de sensations, alors on leur propose l'Aquagame. Les filles sont motivées, et Maïssa souhaite organiser la sortie avec ses deux frères, Youssouf et Hassan. Tous les 2 connaissent déjà le service de Prév.

Le chantier et le travail de rue ont permis de créer du lien avec ces jeunes, nous avons pu passer une journée agréable avec eux, renforcer le lien, discuter de leurs projets d'avenir et observer leurs relations de fratrie. Cela leur a aussi permis de sortir de leur lieu de vie et de se dépasser physiquement.

Les jeunes des Serrets que nous recevons régulièrement au local de la Prévention pour des démarches administratives en général, sont en majorité âgés de plus de 16 ans. Il s'agit de jeunes qui ont bénéficié de sorties éducatives avec la Prévention lorsqu'ils étaient plus jeunes, et qui aujourd'hui savent qu'ils peuvent être accompagnés dans leurs démarches de jeunes adultes. Nous allons donc continuer le travail de rue dans ce quartier, ainsi qu'au collège Jean Giono, afin de créer du lien avec un maximum de jeunes ayant entre 10 et 16 ans résidants aux Serrets.

## 2. Public

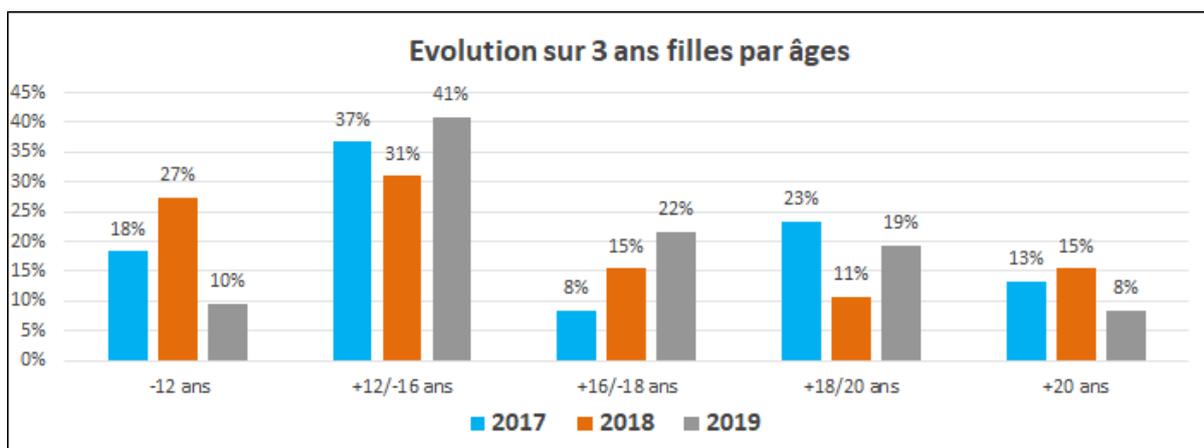
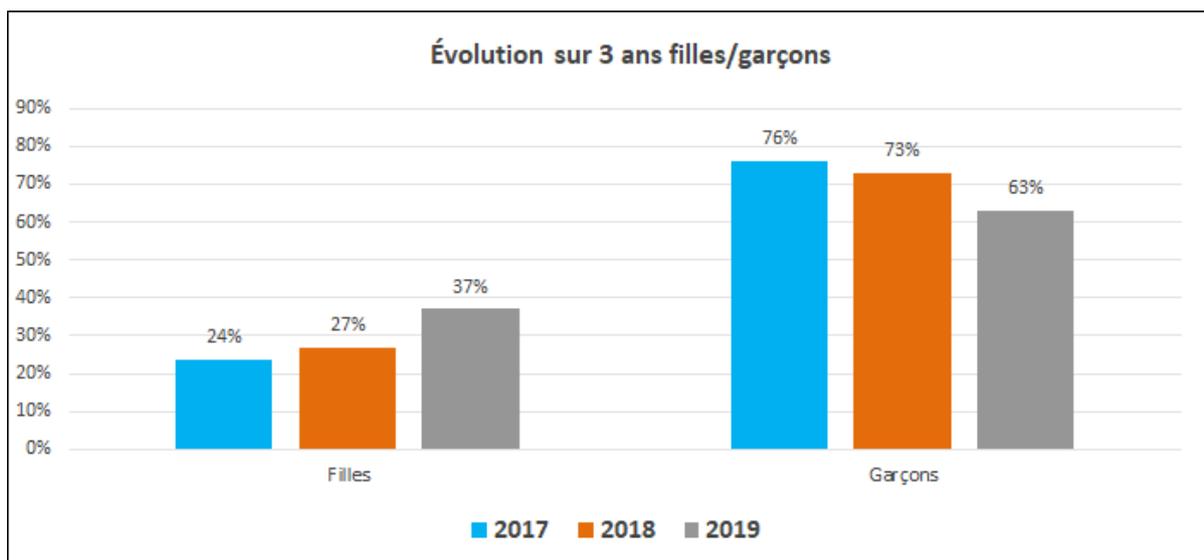
### 2.1 L'évolution du public



Si l'on ne considère pas les +20 ans (voir l'analyse plus bas), **les "12/16 ans" restent le coeur de cible de notre action (26% sur 222 jeunes en contact)**. Nous sommes cohérents par rapport à notre objectif de 2018 de cibler les 10/14 ans.

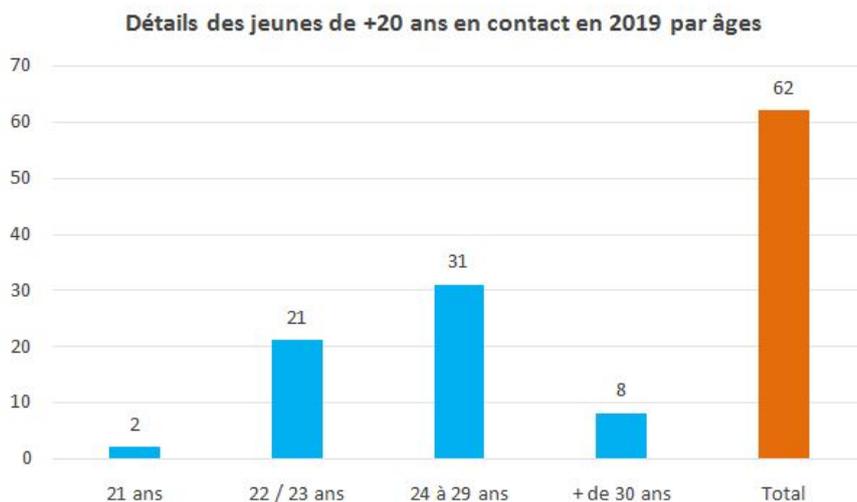
Le nombre de jeunes âgés de 12 à 16 ans est en baisse. Cela s'explique par le fait qu'en 2019, nous n'avons pas relancé d'actions de développement social comme celles réalisées en 2017 et 2018 : tournoi de football inter-collège, garage solidaire à la place des Observantins et à la Trinque d'Isnard Saint-Lazare. Ces actions qui visaient un public "collégiens" pour le tournoi de football et plus largement "jeunes et familles" pour les garages solidaires nous ont permis de faire connaissance avec des centaines de jeunes (132 jeunes en 2018 et 89 jeunes en 2017) dont de nombreux nouveaux contacts. En 2019, **25% des jeunes en contacts avec le service sont des nouveaux jeunes en contacts** contre 47% en 2018 et 41% en 2017.

Nous avons réalisés en 2017 et 2018 des actions collectives essentiellement tournées vers le public 10/16, tournoi de football + garage solidaire, ce qui nous a permis de rencontrer beaucoup de nouveaux jeunes, mais surtout des garçons sur ces deux années. L'année 2019, rythmée par un grand nombre de chantiers éducatifs, n'a pas permis que l'on relance ce type d'actions collectives, ce qui explique la baisse de nouveaux jeunes en contact 10/16 ans par rapport aux années précédentes



Même si le nombre total de jeunes en contacts est en baisse par rapport à 2018, le nombre de filles en contact avec le service est quant à lui en hausse de 10% proportionnellement au nombre total de jeunes en contact. **Ainsi en 2019, 37% des jeunes en contact sont des filles contre 27% en 2018 et 24% en 2017.**

**L'objectif depuis des années d'accompagner davantage de filles est donc atteint.** Nous pensons que cette augmentation est dû à l'arrivée depuis 1 an et demi d'une nouvelle équipe composée de 2 éducatrices (ce qui peut être un facteur facilitateur de lien) ; le dispositif Bafa VVV et la mobilisation partenariale (notamment avec l'animation vie locale) ont permis de rentrer en lien avec des lycéennes ; enfin l'accroche par le biais de sorties éducatives auprès de nouveaux groupes de jeunes âgés de 10 à 14 ans composés essentiellement de filles (Aliziers, Serrets, Loubière).



Les plus de 20 ans sont des jeunes en contacts avec la prévention depuis des années, ils connaissent bien l'ADSEA (seulement 2 nouveaux jeunes en contact en 2019)

**Sur 62 jeunes en contacts, 15 ne sont jamais venus au local (24%).**

**Pour le reste (76%),** ils viennent au local ponctuellement avec une demande très précise. Pour certains, **la difficulté à gérer les démarches administratives est un aspect important de leur précarité sociale** et qui est intrinsèquement liée à leurs demandes : davantage d'autonomie, indépendance financière, difficulté à trouver un emploi, se former, etc.

Pour certains, rédiger un CV est une démarche compliquée, de même que passer un coup de fil à des institutions de droits communs, ou encore "naviguer" sur des plates formes téléphoniques et numériques. **Gérer l'administratif semble être un obstacle pour eux**, soit par manque de confiance, soit par manque d'outils adaptés, soit par méconnaissance des codes pour communiquer ou encore par facilité.

Motifs d'accompagnements :

- **55% pour l'emploi** (cv, lettre de motivation, mise à jour Pôle emploi), même si c'est une occasion pour les jeunes comme les éducateurs de prendre des nouvelles, nous demandons au jeune d'apporter une clefs USB ou encore de faire leur CV en ligne (Clic'n Job) Parfois, les jeunes savent que nous ne sommes plus le lieu ressource adapté à leur tranche d'âge ou leur demande, mais ces jeunes ont du mal à aller vers d'autres dispositifs que la Prévention, car ils ont confiance en nous et notre réactivité les rassurent. Ils sont souvent "en retard" dans toutes leurs démarches, ils ont toujours un papier à faire pour demain...

- **11% pour la formation/études supérieures/scolarité** dont 1 projet éducatif individualisé accompagnement à la formation Bafa vvv.
- **11% pour l'administratif.**
- **9% pour maintenir le lien** sous forme de discussion au local du service/rue.
- **6% pour des difficultés familiales ne concernant pas directement le jeune.**
- **4 % pour la justice.**
- **4% pour la mobilité.**
- **2% pour la santé.**

Nous avons orientés 13% de ces jeunes vers des dispositifs plus adaptés à leur problématique.

## 2.2 Discussions éducatives/jeunes en Prévention

Le travail en Prévention spécialisée se décline sous plusieurs modes d'action, travail de rue, partenariat et réseau, chantiers éducatifs, entretiens individuels, etc. Il est aussi rythmé par des temps d'échanges informels avec les jeunes, des moments où ils se rendent au local pour faire un CV, ou avec une question d'orientation, qui finalement n'est qu'un prétexte à échanger, discuter, débattre avec les éducateurs du service. De même lors du travail de rue, les discussions peuvent aborder différents thèmes.

Cette année 2019 a été riche en échanges avec les jeunes ayant entre 16 et 21 ans, filles et garçons, en groupe ou en individuel. Des thèmes sont revenus de manière récurrente, tels que les relations hommes/femmes, le mariage, la culture, l'identité et la religion. Etant donné le nombre de discussions que nous avons eues avec les jeunes autour de ces sujets, il nous paraissait intéressant d'en relater ici quelques extraits...

**La question de l'identité** est une question centrale à l'adolescence. Les jeunes se cherchent, essaient de savoir qui ils sont et qui ils vont devenir, ils doivent faire des choix pour leurs vies d'adultes, cela n'est jamais simple. Certains se focalisent sur les études ou les projets professionnels, cela leur semble obligatoire pour entrer dans la vie d'adultes.

Pour d'autres, les notions d'appartenance culturelle ou à un genre sont prégnantes, et ces sujets-là reviennent très souvent au cours de nos discussions.

Chez les jeunes filles, on constate souvent un paradoxe entre leur volonté de devenir des femmes actives et libres, et le poids culturel, religieux et sociétal qui pèsent sur leurs épaules. Et ce, quelle que soit leur culture et/ou leur religion.

Les garçons aussi développent leurs visions de l'avenir, certains en célibataires endurcis, d'autres s'imaginent en père de famille responsable ou en mari misogyne. Lorsqu'ils parlent de mariage, on se rend compte que la question de l'identité culturelle est prégnante pour eux aussi.

Quelques exemples de phrases entendues en entretien avec des jeunes ayant entre 16 et 20 ans.

*“ J'ai envie de travailler, mais mon amoureux ne veut pas que je travaille. Je le comprends, la place des femmes c'est à la maison à faire le ménage”* Noellie, 16 ans

*“J'ai lu dans le Coran que les maris ont le droit de battre leur femmes si elles commettent une erreur. La religion c'est très important pour moi vraiment, mais que mon mari ait le droit de me frapper ça ne me convient pas du tout !”* Radja, 19 ans

*“Je vais avoir 18ans, il faut que je me trouve un métier “* Djanis, 18 ans, Son ami Hamouch, 15 ans, qui renchérit *“ 18 ans, faut que tu penses à te marier surtout !”*

*“Je suis amoureuse d'un Comorien, nous avons la même religion, mais mes parents ne me permettront jamais de l'épouser, car il a la peau noire. ”* Katia, 18ans

*“Moi je dois épouser uniquement une fille Marocaine, car nous avons la même culture c'est important;”* Django, 18 ans. *“Ah bon ? Moi mes parents m'ont dit une maghrébine, peu importe de quel pays du Magrheb”* Driss, 16 ans. *“Et ben moi, je peux choisir d'épouser une “Française” si je veux”* Hamouch, 15 ans. L'éducatrice : *“et une Française de peau noire, ou asiatique ?” éclats de rires général “non, ça ce n'est pas possible !” les 3 de concert.*

Dans la rue, nous discutons avec un jeune dont on sait qu'il vend du cannabis. Il a 19 ans et a arrêté l'école sans obtenir de diplômes. *“Je vais monter mon entreprise, pas de patron, c'est le top !”* Éducateurs : *“et comment vas-tu faire pour gérer la partie administrative ?”* *“Ben je le ferais faire à ma femme !”* Éducateurs : *“ah, donc il te faut trouver une femme, et qui accepte de faire cela”* *“Elle n'aura pas le choix, elle devra m'obéir et puis c'est tout !”*

*“Une femme qui perd sa virginité avant le mariage n'est pas digne d'être épousée, elle sera rejetée par toute la communauté.”* Noellie, 15 ans.

*“Mes parents ne me permettront pas d'épouser un “gadjo”, si je fais ça ils ne vont plus vouloir me voir...”* (homme qui n'est pas de la communauté des gens du voyage) Junela, 15 ans.

*“Mon père m’a dit que je peux fréquenter des hommes, mais uniquement s’ils sont Portugais Catholiques, ou alors un Français Catholique mais riche” Sandra, 21 ans.*

*“Je veux travailler dans une banque, car j’ai envie d’être riche, d’avoir une jolie voiture et des bijoux. J’ai fait les calculs, avec un seul salaire, cela n’est pas possible” Radja, 19 ans*

*“Je voudrais devenir gendarme ou militaire mais ma mère refuse c’est trop dangereux. Elle refuse que je quitte Manosque de toute façon, elle a besoin de moi à la maison avec mes frères et soeurs, alors je n’ai demandé qu’un BTS sur Parcours Sup, celui de Manosque, je ne sais même pas de quelle matière il s’agit... C’est comme ça chez nous, la majorité n’y changera rien, on doit obéir !” Anaya, presque 18 ans.*

Ces différentes discussions avec les adolescents font réfléchir l’équipe. Comment leur permettre d’accéder à plus de tolérance et d’ouverture d’esprit sans mettre à mal leurs cultures ou leurs religions ? Ne pas s’opposer au discours familial ou de la communauté, et respecter l’individu qui est en face de nous avec ses croyances, ses désirs et ses peurs. C’est un exercice d’éducateur, et la temporalité du service de prévention nous permet de l’utiliser régulièrement. Il s’agit d’écouter, discuter, débattre, contre argumenter, interpréter les textes religieux, (re)placer l’individu et ses ressentis au coeur de sa réflexion propre... Ils nous montrent les chaînes youtube auxquelles ils sont abonnés, leurs maîtres à penser que les parents ne connaissent pas nécessairement. Il y a aussi l’influence des réseaux sociaux, de cette vérité que l’on trouve sur la toile en général, ainsi que la musique qu’ils écoutent, même si les chanteurs aujourd’hui nous semblent avoir moins d’influence sur les jeunes que certains Youtubers..

Il nous paraît important de continuer à échanger avec les jeunes à propos de ces sujets identitaires. Souvent, à la fin d’une discussion de ce type, les jeunes nous disent *“ça fait du bien de prendre le temps de parler de tout ça, ça fait réfléchir.”*

Il est intéressant de se dire aussi que certains jeunes, en discutant entre pairs, choisissent d’opter pour un discours, ou un positionnement, qui correspond aux codes et aux valeurs de leur groupe de pairs. Lorsque nous discutons aujourd’hui avec ceux que nous appelons les “retraités de la Prév”, c’est à dire les jeunes qui ont été accompagnés par le service auparavant et sont aujourd’hui plus âgés, leurs discours et leurs positionnements ont évolué, ils semblent avoir mûri dans leur manière d’être, de penser et d’agir.

Accompagner les jeunes qui le souhaitent dans des projets visant à défendre la parité filles/garçons, nous paraît un axe important à travailler en 2020.

### 3. Actions

#### 3.1 individuelles

L'Accompagnement Éducatif Individualisé (AEI) est un des modes d'interventions de la prévention qui permet d'accompagner des jeunes au quotidien. Une fois la relation de confiance établie, une action éducative peut être engagée soit à la demande du jeune, soit à l'initiative de l'éducateur parce qu'il a repéré des besoins et/ou fait émerger une demande. Ce travail de repérage est effectué principalement lors du travail de présence sociale, en allant vers les jeunes dans leurs lieux de vie. L'objectif étant de repérer les habitants, le territoire et son fonctionnement, il s'agit pour les éducateurs d'être repérés et d'amorcer une relation de confiance.

Les éducateurs mettent en place avec le jeune un Accompagnement Éducatif Individuel (AEI) pouvant relever d'un soutien sur le plan relationnel, d'un soutien à la mise en œuvre d'un projet du jeune. Nous pouvons aussi intervenir auprès des familles, leur adhésion et leur coopération au projet (de leur enfant) est recherchée, il s'agit de participer au renforcement de la fonction parentale (conseil, accompagnement aux démarches, déculpabilisation, orientation, etc.)

En 2019, **39 jeunes ont bénéficié d'un Projet Éducatif Individualisé (PEI) et 169 jeunes d'une Aide Éducative Ponctuelle (AEP). 26 jeunes ont bénéficiés d'un PEI et d'un AEP.** Les motifs d'AEI concernent pour **33,9 % les activités, 16,4% la formation, 13,5% l'emploi, 11,7% la scolarité, 7,4% l'administratif** et **17,7% autres** (*famille, santé, logement, justice, difficultés financières, accès aux loisirs, accès au droit commun, accès aux loisirs, etc.*)

**Les projets éducatifs individualisés** : *l'éducateur formalise avec le jeune son projet (diagnostic, objectifs, moyens).*

Proportionnellement au nombre total de jeunes en contact, nous constatons **une augmentation du nombre de jeunes bénéficiant d'un PEI** depuis 3 ans : 17% en 2019 contre 15% en 2018 et 12% en 2017. Globalement, l'équipe prend soin d'affiner le recueil des données notamment sur le passage entre l'AEP et le PEI quelques fois difficile à évaluer. En 2019, les actions telles que le dispositif Bafa VVV ou encore les chantiers éducatifs ont permis d'accompagner davantage de jeunes dans leurs projets sur du moyen terme (sur au moins 3 mois).

**Les aides éducatives ponctuelles** : *le jeune exprime une demande particulière précise, soit directement au local de service (le plus souvent) soit dans la rue (lieu d'habitation, devant le collège ou le lycée, un lieu public) sa demande ne nécessite pas forcément d'inscrire*

*l'accompagnement dans le durée de manière continue, ni de développer de moyens éducatifs importants (temps, déplacements, outils)*

Au quotidien, c'est le plus gros de notre intervention. Lorsque le lien de confiance est créé (en présence sociale), il est souvent consolidé par les premières AEP, étape intermédiaire qui peut déboucher sur un PEI. Les AEP permettent aussi d'entretenir le lien au fil du temps (souvent sur des années). Le jeune revient voir les éducateurs de prévention ponctuellement, c'est l'occasion pour lui de faire le point, de nous raconter ses déboires et ses réussites et pour les éducateurs d'évaluer les facteurs à risques de sa situation actuelle.

Proportionnellement au nombre total de jeunes en contact, nous constatons **une baisse du nombre de jeunes bénéficiant d'une AEP** depuis 3 ans : 75% en 2019 contre 87% en 2018 et 79% en 2017. Encore une fois, le comptage s'est affiné en 2019 entre AEP et PEI, il devrait mieux représenter la répartition des AEI au cours d'une année, **en 2019 3 jeunes sur 4 bénéficient d'un AEP.**

À noter que nous avons accompagné de nombreux jeunes sur des démarches liées au droit des étrangers et à l'accès à la nationalité française. La plupart de ces jeunes âgés de 16 ans et plus, vivent depuis très longtemps sur le territoire français, mais leurs papiers français n'ont pas été demandés à temps par leurs parents. C'est lorsqu'il arrive à l'âge de la fin de l'instruction obligatoire et que l'âge de la majorité approche en même temps que l'entrée dans la vie active que se pose le problème de la nationalité. Pour beaucoup d'entre eux, c'est un frein pour l'accès à la formation, l'emploi et aux structures de droit commun (mission locale, sécurité sociale, etc.)

Ainsi deux jeunes de 15 ans et de nationalités étrangères mais vivant en France depuis des années, ont vu leurs demandes d'autorisation provisoire de travail refusées alors qu'ils étaient positionnés sur des chantiers éducatifs. Pour une autre jeune fille de 17 ans déscolarisée et en perte de motivation lorsqu'il s'agit de faire des démarches administratives, un accompagnement est fait en lien avec sa famille dans sa demande de nationalité française. Pour un autre jeune de 17 ans, demandeur d'asile avec sa famille, ils vivent en France depuis 3 ans. Il n'a pas pu terminer sa 1ère année CAP mécanicien car les services de l'Etat lui ont refusés son attestation provisoire de travail malgré tous les efforts (temps et moyens) mis en œuvre par ce jeune et notre service pour l'accompagner dans son projet. Enfin pour de nombreux jeunes inscrits dans une double culture à savoir celle de leurs parents (du pays d'origine) et celle de la société française, c'est l'occasion pour nous d'échanger avec eux sur ce que représente la nationalité française en termes d'intégration sociale, d'identité individuelle et aussi de discrimination.

## 3.2 collectives

### 3.2.1 Les chantiers éducatifs :

Cette année 2019 a été riche en chantiers éducatifs :

Nous avons terminé nos projets en cours à Manosque, avec **2 chantiers financés par le contrat de ville 2018** : l'un Rue d'en Dessous, quartier Saint-Lazare, a été réalisé au printemps et l'autre aux Serrets a eu lieu pendant l'été.

Ces chantiers ont été dirigés par l'artiste Julien Marin de Colorski design. C'est l'association Provence Verte Service qui a élaboré les contrats de travail des jeunes. Ils ont assisté à une réunion à la mutuelle sociale agricole avant les chantiers, et ont bénéficié d'une visite médicale. La ville de Manosque, la préfecture du 04 et le Département (propriétaire du pont de la rue d'en dessous) ont validé les esquisses. Jean-Pierre Supplisson a été notre reporter photo bénévole comme pour la plupart de nos chantiers.

#### ***Chantier Rue d'en dessous***



Ce chantier a été réalisé sous le pont qui relie le quartier Saint Lazare à la Trinquette d'Isnard, du 23 au 26 avril et du 29 au 30 avril 2019. Animation vie locale a mis à notre disposition une partie de son local afin d'entreposer du matériel, et aussi pour nous accueillir physiquement les jours de pluie. La convivialité de l'animateur Benoit est aussi à souligner !

Nous avons choisi d'embaucher 3 jeunes, dont Eloïs habitant la Trinquette, Mohammed du Centre ville et Sarah vivant aux Aliziers. Tous les trois jeunes adultes Manosquins, une fille et deux garçons, en recherche d'emploi ou de formation, ayant entre 17 et 19 ans. Nous avons travaillé en partenariat avec la Mission Locale pour confirmer nos choix concernant ce public. Ce chantier a duré 6 jours, les jeunes se sont montrés très investis. Les objectifs principaux étaient :

- Valoriser l'image des quartiers et de leurs habitants notamment des jeunes participants au chantier (relais médiatiques, travail sur le sentiment d'appartenance à son lieu d'habitation et à sa ville, travail sur l'image de soi)
- Adapter les horaires de chantier aux besoins repérés.
- Permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leur cadre de vie.
- Réaliser une œuvre artistique qui dissuaderait d'éventuelles dégradations ultérieures de types tags.
- Le travail de rue ciblé et le temps du chantier doivent permettre d'identifier les freins et créer des leviers afin de permettre toutes sortes de re-mobilisations vers l'insertion à l'emploi/formation
- Permettre d'activer un suivi individuel renforcé pour les jeunes participants au chantier.

A la fin de l'année 2019, le graff n'a pas été dégradé. Les habitants nous ont encouragés tout au long du chantier, et les retours sont positifs de la part de tous, habitants, partenaires et politiques. Les jeunes ont su s'investir et respecter les horaires de travail, et pour tous les 3 les PEI ont été travaillés avant, pendant et après le chantier. Sara a commencé une formation BAPAAT en Septembre 2019, Mohammed a bénéficié du dispositif Garantie Jeune de la mission locale, il a obtenu son permis de conduire et effectué de nombreux stages. Eloïs a eu 18 ans et travaille désormais dans une épicerie de nuit. Nous sommes toujours en contact avec ces 3 jeunes.

### ***Chantier des Serrets***



Ce chantier a été réalisé sur le mur qui sépare la résidence des Serrets des villas avoisinantes, du 8 au 12 Juillet 2019. Une fresque y avait déjà été peinte en 2015, nous avons proposé de continuer à décorer le mur. Une réunion avec les habitants au préalable a permis de définir les motifs du mur, afin que chacun s'approprie la fresque et qu'elle convienne au plus grand nombre. Animation vie locale et habitation de haute Provence nous ont prêtés leurs locaux pour entreposer du matériel.

Nous avons choisi de recruter 4 jeunes de 15 ans, pour une première expérience professionnelle. Ils sont tous habitants du quartier.

Les objectifs de ce projet étaient :

- valoriser l'image des quartiers et de leurs habitants notamment des jeunes participants au chantier
- permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leur cadre de vie
- réaliser une œuvre artistique en lien avec la demande des habitants

Les jeunes ont su s'investir et s'adapter à la météo, canicule et orages d'été ayant quelque peu bouleversé notre planning. Ils ont été force de propositions et nous ont montré leurs capacités de travail en équipe, de respect du cadre et de création artistique.

Les habitants des Serrets se disent contents du rendu, même s'ils auraient aimé que la fresque aille jusqu'au bout du mur. À la fin du chantier, nous avons organisé un goûter ouvert à tous les habitants ainsi qu'à nos partenaires de terrain, et ils furent nombreux à se déplacer pour féliciter les jeunes.

Nous sommes toujours en contact à ce jour avec 3 de ces jeunes, que nous croisons régulièrement au cours de notre travail de rue. Pour un des ces jeunes, nous avons eu plusieurs contacts avec la mère et l'assistante sociale scolaire. Le jeune homme ne se rend plus à l'école et refuse les propositions des adultes concernant la poursuite de sa scolarité. A ce jour il accepte d'en discuter uniquement avec nous lorsqu'on le croise en travail de rue.

## ***Le projet départemental "10 postes 10 villes"***

6 chantiers départementaux financés par le service départemental d'électrification, ENEDIS et les communes d'Oraison, Villeneuve, Pierrevert, Château-Arnoux, Saint-auban et Volonne. Ces chantiers ont été réalisés par le service de Prévention Départementale et des jeunes de Digne et Manosque.

## **Projet Départemental Chantiers éducatifs**

# **10 Postes 10 Villes**



Les objectifs de ces chantiers étaient les suivants :

- Proposer aux jeunes un accompagnement éducatif qui s'inscrit dans un projet individualisé pour lequel nous définirons avec le jeune un diagnostic, des objectifs et les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre.
- Permettre à des jeunes d'avoir une première expérience du monde du travail à un niveau non plus de quartiers ou de ville mais départemental. Permettre une ouverture vers l'extérieur.
- Faciliter l'insertion et la promotion sociale des jeunes et des familles en les accompagnant dans leur projet individuel à la réalisation d'un travail qui profite à la collectivité.
- Faire connaître le service de Prévention Spécialisée et nouer de nouveaux partenariats sur l'ensemble du territoire départemental.
- Repérer et être repérés par les acteurs et les jeunes du territoire. Certains d'entre eux peuvent être amenés à suivre une formation et/ou une scolarisation sur Digne-Les-Bains ou Manosque et constituer le public rencontré par la prévention spécialisée.
- Faire connaître les modes d'interventions spécifiques de la prévention à diverses associations locales qui peuvent s'en inspirer car seule la Prévention spécialisée peut organiser des chantiers éducatifs.
- Croiser les regards avec les partenaires sensibilisés sur les questions de mobilité, formation, insertion, scolarité pour le public qui sera choisi pour l'élaboration et la réalisation de ces chantiers. C'est aussi pour les jeunes, d'ouvrir le champ des possibles au-delà de leur lieu d'habitation, leur commune et de travailler sur leur mobilité.

Nous avons réalisé 6 chantiers au total, avec 15 jeunes différents, dont 6 de Digne et 9 de Manosque. Tous ces jeunes connaissaient déjà le service de Prévention Spécialisée, et avait demandé à participer aux prochains chantiers. Les éducateurs de Digne et de Manosque ont constitué des équipes, en essayant de respecter les critères qu'ils s'étaient fixés : respecter la parité, constituer des groupes en fonction de l'âge et du profil des jeunes (1ère embauche, 15/16 ans ou recherche d'emploi, insertion pour les plus âgés). Les jeunes ont été positionnés en fonction des dates des chantiers (vacances scolaires ou hors vacances). Certains jeunes ont effectué 2 ou 3 chantiers 04, en fonction de leurs projets et de leurs disponibilités.

Il s'agissait de peindre des transformateurs électriques, choisis par les communes comme devant être embellis. Trois artistes différents ont participé à ces chantiers, Julien Marin

de Colorski Design pour Pierrevert, Villeneuve, Saint Auban et Oraison, Nathalie Ramond de Mad'am et Florian Torgmant de Reks Art à Château-Arnoux.

Nous avons dû essayer quelques déconvenues, comme notamment des dates de chantier reportées car les élus d'une commune n'avaient pas validé les esquisses de l'artiste, ou encore des difficultés pour 3 jeunes de nationalité étrangère à obtenir des Autorisations Provisoire de Travail (APT). Deux d'entre eux se sont vus refuser le droit de travailler par la préfecture, et la troisième a obtenu son APT durant la première journée du chantier où elle était positionnée. Pour les deux jeunes qui n'ont pas pu travailler, la déception a été grande, et l'équipe de Digne les accompagne encore aujourd'hui dans leurs démarches administratives afin d'acquérir le droit de s'insérer professionnellement dans la société française.

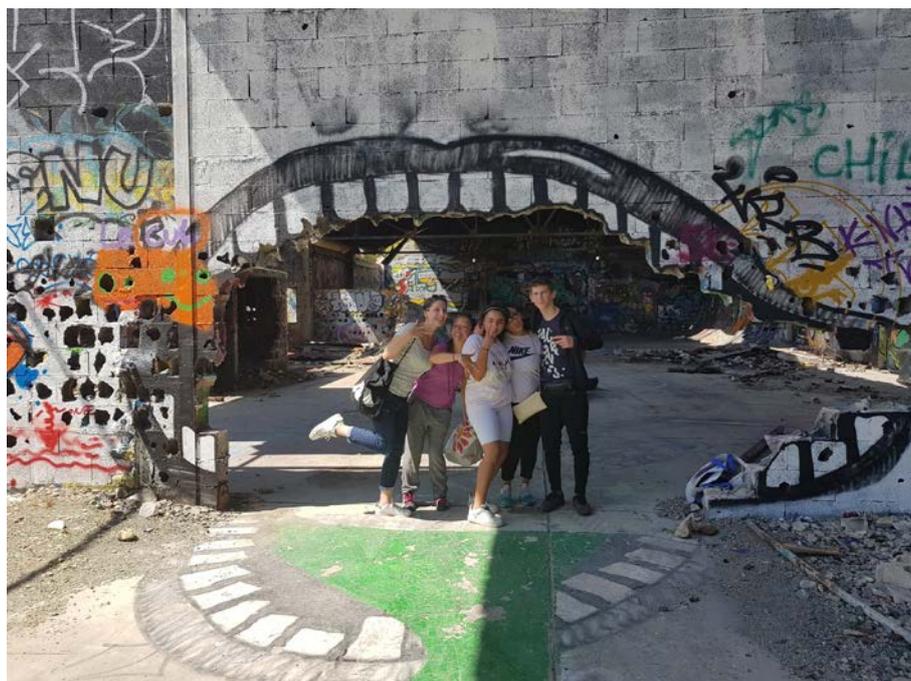
Pour nombre de ces jeunes, le chantier éducatif était une étape de leur PEI, nous continuons à les accompagner dans leurs démarches administratives, de recherche d'emploi, d'insertion professionnelle, d'accompagnement à la scolarité ou lutte contre le décrochage scolaire.

### ***Sortie éducative au Festival de l'Etend'Art à Manosque***



Le festival Etend'Art s'est déroulé à Manosque le 8 août, le graffeur Julien Marin y était présent et l'équipe a trouvé judicieux de proposer au groupe de 4 jeunes des chantiers de l'été (Pierrevert, Villeneuve et Oraison) de s'y rendre, en amont de leurs chantiers. Cela leur a permis de se créer un relationnel d'équipe, de rencontrer le graffeur et de s'initier à l'art du Graff.

## ***Un séjour Graffiti à Marseille***



En Août 2020, nous avons organisé un séjour de 2 jours et une nuit, en complément de l'action des chantiers éducatifs du projet 10 postes 10 villes.

Les objectifs de celui-ci étaient de créer une cohésion de groupe, de sensibiliser les jeunes à l'art du graffiti et de renforcer le lien éducatif avec l'équipe.

Un weekend à Marseille a été organisé pour 3 jeunes des chantiers de l'été 2019, 2 filles et 1 garçon, encadrés par 2 éducatrices du service. C'est Julien de Colorski Design qui leur fait découvrir la ville version underground, en les emmenant dans des lieux où les graff regorgent d'inventivité et de talent. Le soir, c'est restaurant et nuit à l'hôtel, les éducatrices, le graffeur et les jeunes ont pu renforcer les liens acquis lors des premiers chantiers. Les deux jeunes filles sont désormais inséparables, et le jeune homme se rapproche du graffeur. Le dimanche après-midi, les jeunes, biens à l'écoute des consignes de Julien, se mettent à graffer dans la rue, et les badauds s'arrêtent pour les observer, ils semblent fiers de leur ouvrage final !

### ***Une sortie éducative sur le thème des oiseaux***



En amont du chantier Volonne, dont la fresque a été réalisée dans l'éco-quartier, sur le thème des oiseaux, et en partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO04), 4 jeunes (2 Dignois et 2 Manosquins) ont bénéficié de cette sortie dans le but de créer un lien d'équipe et de les sensibiliser à la protection des oiseaux. Des échanges constructifs sur la notion de fidélité ont eu lieu entre les filles, et les garçons se sont beaucoup intéressés au matériel d'observation des oiseaux.

#### *3.2.2 sorties éducatives*

8 sorties éducatives ont été mise en place par des jeunes Manosquins cette année, accompagnés par le service. Ces sorties éducatives nous permettent de créer/entretenir le lien avec les jeunes, les sortir de leur environnement proche, étudier les freins existants par rapport aux inscriptions de ces jeunes dans les accueils de loisirs et/ou les clubs de sport ou associations artistiques.

- **1 sortie Futsal au Complexe : le 4/01/2019.**



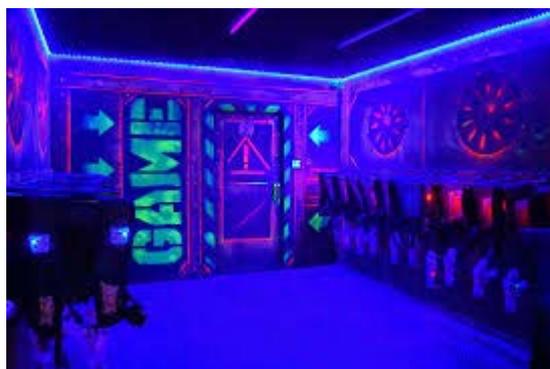
Première sortie avec le groupe Loubière, à l'initiative d'une seule, avec qui nous avons fait un chantier éducatif en Novembre 2018. 11 jeunes ayant entre 12 et 15ans, habitants de la Loubière, qui entrent en contact avec les éducateurs de la prévention par le biais d'une sortie loisirs. Ils ont pu jouer 2 h au foot en salle accompagnés des éducatrices. Le Complexe se

situe à 2km de leur lieu d'habitation, ce qui était nécessaire à ce moment là pour que les parents acceptent que leurs ados sortent sans eux. Même si le service de Prévention Spécialisée est connu depuis 10 ans dans ce quartier de Manosque, les jeunes accompagnés ce jour-là font leur première sortie avec les éducateurs, et c'est alors un peu difficile pour les parents de nous faire confiance totalement. Une maman a préféré emmener sa fille au Complexe dans sa propre voiture.

Cette sortie, suivie d'un goûter, nous a permis d'apprendre à nous connaître.

- **1 sortie Laser game le 6/02/2019 :**

10 adolescents. Avec le même groupe qu'au Complexe, on renforce les liens, la confiance des parents et des jeunes s'instaure doucement...On identifie certaines problématiques de groupes et des demandes individuelles. Sur le temps de jeu, on crée des liens dans chaque équipe, on établit des stratégies, et on rigole. Lors du temps de goûter, on discute un peu scolarité, loisirs et projets d'avenir. Nous constatons que les garçons ont tous, sauf un, fait du football en club. Et que plusieurs envisagent d'aller au lycée professionnel. Pour les filles, c'est différent. Aucune ne fait de sport en club, et le lycée semble une option à peine envisageable. Lorsque nous abordons ces sujets, elles préfèrent dialoguer sur leurs smartphones ou rigoler en nous disant que leur projet d'avenir, c'est un mari et des enfants. Mais l'une d'entre elles semble avoir des désirs différents, elle aime le sport et aller au collège, et nous demande de l'aide pour sa recherche de stage...



- **2 sorties ski au Grand Puy : le 16/02/2019 et le 21/02/2019**

8 adolescents de La Loubière ayant entre 12 et 15 ans ont pu bénéficier de cours d'ESF afin de découvrir le ski. Cette sortie nous a aussi permis de renforcer les liens déjà créés lors des précédentes sorties, et de sensibiliser les jeunes au respect de l'environnement. Les parents de ces jeunes n'ont pas pour habitude de confier leurs enfants à d'autres adultes qu'à ceux de leur communauté. Certains de ces adolescents ne participent pas aux sorties scolaires et d'autres sont scolarisés à la maison. Il est important de noter que plusieurs parents ont refusé que leurs enfants participent à cette sortie trop éloignée de leur domicile ou pour des raisons financières. Pour certains c'était la première fois qu'ils allaient à la montagne, ils ont été très impressionnés par le décor, les chalets en bois, les sapins et la vue. D'autres avaient déjà eu l'occasion de chausser des skis en famille, et ils ont pu parfaire leur technique débutante grâce au professeur de ski. Durant les trajets aller et retour, les discussions fusent dans les véhicules, les jeunes nous racontent leurs coutumes et leurs croyances, parfois en rajoutant un peu...



8 adolescents ayant entre 11 et 14 ans ont également pu bénéficier de cours ESF afin de découvrir le ski. Ils sont originaires de différents quartiers de Manosque : Serrets, Plantiers, Aliziers. À l'initiative de 2 filles des Serrets qui ont déjà organisé une sortie éducative avec le service de Prévention, cette sortie a le mérite de mélanger les jeunes issus de différents quartiers. Mais tous scolarisés au collège Jean Giono, et donc se connaissant tous entre eux.



L'ambiance est bonne la journée se déroule à merveille, les apprentis skieurs sont heureux de glisser sur les pistes et certains surmontent leur appréhension avec courage ! Cette sortie nous permet de créer du lien avec des jeunes que nous connaissions peu, et d'observer leurs comportements en groupe. Ils connaissent désormais les modalités du service de prévention.

- **1 sortie patinoire le 9/04/2019**



6 jeunes de la Loubière ont pu aller glisser sur la patinoire de Marseille. Cela leur a permis de sortir un peu de Manosque, ce long trajet en camion avec les éducateurs fut source d'échanges très constructifs (certains demandent un accompagnement éducatif pour l'école notamment). Sur la patinoire, les adolescents se régalaient. Certains parviennent à glisser mieux que d'autres pour qui c'est la première fois qu'ils chaussent des patins ! L'équipe remarque qu'ils font preuve d'une grande solidarité, entre eux mais aussi avec les autres patineurs, dès que quelqu'un se retrouve en difficulté, ils accourent à la rescousse !

- **1 sortie accrobranche le 19/04/2019,**



9 jeunes de la Loubière, et un papa ! Cette sortie avait pour objectif de renforcer le lien de l'équipe envers ces jeunes, et a permis aux jeunes et à leurs familles de découvrir un site proche de chez eux fort en sensations fortes ! Le père d'une jeune fille nous a accompagné au départ car il avait peur que sa fille monte dans notre véhicule, mais celle-ci pleurait tellement de ne pas venir avec nous qu'il l'a accompagnée avec

sa voiture. Mais arrivé sur les lieux, il a eu envie d'en savoir plus à propos de cette activité. Une ferme pédagogique est accolée au parc Accrobranche de Vinon, cela lui a donné envie d'y emmener sa plus jeune fille. Monsieur s'est beaucoup amusé avec les jeunes dans les arbres, il a pu nous dire qu'il reviendrait en famille, mais sans sa femme qui souffre du vertige ! Dans les arbres, les jeunes se sont montrés solidaires entre eux et envers les autres enfants du parc, et le papa a secouru un enfant d'un autre groupe qui angoissait. Sa fille semblait très heureuse de partager cette activité avec son père, ainsi que le reste du groupe, même si

durant le trajet aller ils ont dû nous préciser ce qu'on pouvait dire ou pas devant ce papa, c'est à dire certaines amourettes à ne pas mentionner en présence d'un adulte de la communauté. Ce critère de confiance de la part des adolescents est à prendre en compte pour nous. Le papa a pu ensuite raconter aux autres parents de quelle manière nous encadrions leurs enfants. Lorsque nous les reprenions pour des comportements inadaptés, il se rangeait de notre côté et rencherrissait.

- **1 sortie Aquagame le 08/08/2019**

4 jeunes, 1 fratrie de 3 résidant aux Serrets et 1 jeune fille aux Plantiers. Cette sortie a été initiée suite au chantier éducatif des Serrets et au travail de rue menée par l'équipe aux Vannades. Elle nous a permis de renforcer le lien créé avec Maïssa durant le chantier, ainsi qu'avec ses frères déjà connus du service de Prévention mais le fréquentant peu. Des demandes d'accompagnement ont émergées, Youssouf s'informe



sur le dispositif BAFA VVV, et s'inquiète de ses choix d'orientation. Hassan aimerait organiser d'autres sorties avec ses copains. Sonia vient d'arriver à Manosque, Maïssa est sa seule amie pour le moment. Cette sortie nous permet, en partageant des moments de fous rires et de solidarité, de créer du lien avec Sonia et de lui présenter notre service. En amont de la sortie, on rencontre sa maman et sa petite soeur qui nous explique un peu sa situation familiale.

- **1 sortie Aqualand le 17/07/2019,**



6 jeunes filles ayant entre 12 et 15 ans, habitant les Aliziers ou les Plantiers. Ce groupe d'amies voulaient sortir de Manosque durant les vacances d'été, partager des sensations fortes, et ce fut pour nous un moyen de créer du lien avec elle. C'est Tala, animateur AVL qui nous les a orientées. Les jeunes filles se sont rendues à notre local afin

de planifier la sortie. Elles ont débattu entre elles afin de trouver une activité à laquelle elles adhèreraient toutes. Puis elles ont effectué les comparatifs de prix, de distance, déterminé une date en concertation avec leurs familles respectives. Elles ont été très respectueuses du

cadre posé par les éducatrices lors de la sortie, et se sont montrées solidaires et partageuses tout au long de la journée. Il est intéressant de noter que 2 des copines qui étaient en froid avant la sortie ce sont réconciliées durant cet journée.

Les sorties éducatives, les chantiers, représentent une partie importante de notre métier. Ils sont des outils de travail, supports de relation avec les jeunes. Les projets de sortie sont écrits par les jeunes, accompagnés des éducateurs. Ils montent ensemble un projet de groupe, et le réalisent à court terme. Le chantier éducatif, outil spécifique de la Prévention Spécialisée, demande aux éducateurs un travail en amont assez conséquent. Diagnostic de terrain d'abord, afin de repérer les besoins. Puis écriture du projet, budgétisation, et de nombreuses démarches administratives qui sont nécessaires afin d'obtenir les autorisations nécessaires pour mettre en place le chantier, en lien avec les mairies et parfois le département.

Bien que réalisés par et avec les jeunes, l'organisation de ces actions représentent en amont un savoir faire, et une technicité de la part de l'équipe.

Les chantiers éducatifs sont à l'image de ces savoirs, que les éducateurs de prévention acquièrent au fur et à mesure des expériences : dossier administratif, relations avec les municipalités, prestataires divers et variés...L'adaptabilité et la réactivité de chaque membre de l'équipe est activée lors de la planification et la réalisation de ces projets : gérer une annulation, la météo, un changement de dernière minute..un début de grève...

Les échanges avec les différents interlocuteurs sont également au coeur de toutes ces actions : les rencontres, qu'elles soient formelles lors d'évènements planifiés, ou informels, autour d'une discussion, font également partie des subtilités du métier d'éducateur en prévention spécialisée. Que cela soit un échange entre adultes, ou avec les jeunes accompagnés, ces interactions sont souvent pour nous une opportunité de mettre en avant le travail éducatif : expliquer à un animateur ce qu'est la prévention, veiller au respect de l'environnement fréquenté ou dans les relations entre jeunes et adultes rencontrés.

Ces deux supports nous permettent de créer des liens avec les jeunes, et sous couvert d'une activité ludique ou d'un emploi d'insertion, nous permettent de cibler leurs problématiques, leurs besoins, leurs demandes, leurs projets ou leurs rêves.

### 3.3 La collaboration inter-institutionnelle entre le service et les acteurs locaux.

L'équipe tisse, tout au long de l'année, des liens partenariaux avec les acteurs du territoire susceptibles de pouvoir apporter une réponse aux problématiques rencontrées. Nous pouvons les classer dans neuf grands champs d'action: le sport, la culture, la scolarité, l'emploi, la formation, la justice, le logement, la santé, le social.

En effet, dans une volonté d'orientation et d'accompagnement vers les dispositifs de droits communs, la prévention travaille avec les acteurs du territoire. En 2019, **96 actions éducatives** ont été réalisées avec les acteurs du territoire, pour les jeunes accompagnés. Nous prendrons l'exemple d'un PEI formalisé avec Radinska concernant la justice et l'entrée dans une formation professionnelle.

En effet, Il s'est fait arrêter pour consommation et trafic de stupéfiant en début d'année et dans l'attente du jugement, il a été placé sous contrôle judiciaire, avec obligation de se rendre chaque semaine au commissariat de police et une injonction de quitter le territoire.

Mais au début de l'été, il a été accepté en école d'infirmier dans une autre région. Un problème s'est alors posé à nous: Comment Radinska peut-il entrer dans l'école d'infirmier si une injonction de ne pas quitter le département lui a été ordonné ? Sa rentrée scolaire est prévue pour septembre.

La connaissance du territoire et des acteurs associatifs, institutionnels est essentielle pour les éducateurs de la Prévention Spécialisée, « [...] *parce qu'elle n'est pas seule détentrice de la réponse, elle ne peut travailler seule mais en complémentarité avec les partenaires présents.* »<sup>7</sup> Nous avons donc déployé nos connaissances du territoire et des acteurs qui agissent sur celui-ci. Une orientation vers le Conseil Départemental de l'Accès au Droit (CDAD) puis vers les acteurs de la formation professionnelle de la région, où Radinska se rend. La situation s'est débloquée et Radinska suit actuellement sa formation sereinement.

Nous pouvons également distinguer trois stades d'implication du service dans le travail interinstitutionnel. En 2019, nous avons participé à **19 projets**.

Nous sommes **co-partenaires** avec un établissement quand nous nous accordons sur des objectifs communs et distincts dans un projet commun. En 2019, nous comptabilisons **3 projets en partenariat**: La rue partagée avec la médiation socio-éducative et l'AD'MILO<sup>8</sup>, mais aussi avec le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour

---

7 LEGOAZIOU V., Éduquer dans la rue, Presses de l'EHESP, 2015, pp. 44

8 Dispositif pour les jeunes dits "invisibles" en partenariat ADSEA/ Mission Locale

Usagers de Drogues (CAARUD). L'objectif principal de la "rue partagée" est d'échanger sur les différentes techniques « d'aller vers » mais sur les outils, la connaissance du territoire et de cibler un public plus large.

Nous avons également participé à l'élaboration et la mise en place du dispositif "En Route Pour un Job" (ERPJ) qui avait comme objectif principal d'accompagner vers l'emploi et la formation des jeunes âgés de 18 à 25 ans, résidant dans les quartiers prioritaires de la ville de Manosque. Notre engagement s'est inscrit dans l'orientation, l'accompagnement et le suivi de jeunes connus par le service, la participation et l'organisation de certains ateliers.

Nous sommes dits « **en réseau** » quand nous collaborons à un projet, mais sans avoir élaboré son objectif principal. Nous nous sommes impliqué dans **7 projets** cette année.

#### Bafa VVV support éducatif efficace :

Le dispositif Bafa citoyen VVV mis en place par la Préfecture a permis à certains jeunes de faire leur premier pas dans le monde du travail. L'espace AVL<sup>9</sup> et notre service ont travaillé de concert pour accompagner 6 jeunes souhaitant intégrer le dispositif. Des jeunes aux profils différents, certains traversent une période difficile (déscolarisation, manque de motivation, difficulté à se projeter, manque de confiance en soi, comportements à risques) pour d'autres scolarisés, c'est l'occasion de mettre toutes les chances de leur côté pour trouver un job d'été.

L'atelier « soutien à la parentalité » à destination des femmes, habitants les QPV. Lucile est présente une fois par mois afin de co-animer les ateliers avec Annie GAUDET. Cela permet d'échanger avec les mères à propos de leurs relations avec leurs enfants, d'être en soutien, et plusieurs d'entre elles nous ont orienté leurs adolescents pour différentes thématique : recherche de stage, remobilisation scolaire, victime de cyberharcèlement, recherche de formation.

La Journée des Familles aux Vannades, organisée par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), où les éducateurs de prévention spécialisée participent aux animations, ce qui permet d'entretenir ou d'entrer en lien avec les familles.

Le Comité d'inclusion numérique de Manosque Initié et porté par le Centre Communal d'Action Sociale de Manosque, ce comité a pour objectif de fédérer à l'échelle de la ville les différents acteurs liés dans leurs pratiques au développement du « tout numérique » et de la transformation numérique de l'Etat. Il vise à permettre une expertise des besoins dans le

---

<sup>9</sup> Animation Vie Locale

domaine, d'améliorer l'orientation des publics au sein de nos réseaux, de coordonner nos actions pour plus d'impact territorial et enfin d'ouvrir le champ des possibles pour le développement de projets communs. La prévention spécialisée, déjà très impliquée dans le dispositif départemental des promeneurs du net, participe activement à ce comité récemment mise en place.

Le Dispositif BPJEPS APT (Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education et des Sports, Activité Physique pour Tous) proposé par l'association Objectif +. Nous avons participé à l'élaboration et au recrutement des jeunes susceptibles de s'inscrire sur ce dispositif.

Le CLSPD : nous participons régulièrement à des ateliers participatifs entre acteurs de terrain afin de définir la stratégie de prévention de la délinquance pour la ville de Manosque, sur les thèmes de la jeunesse et de la radicalité.

Les promeneurs du Net : nous rappelons que le promeneur du Net est un professionnel qui poursuit en ligne, dans la « rue numérique », son travail réalisé sur le terrain et offre une présence éducative là où l'encadrement adulte fait encore trop défaut. De la simple information à donner, au projet à soutenir, de la prise en charge de difficultés, à la détection d'une situation préoccupante.

En 2019, le collectif est composé de 8 promeneurs représentant 7 structures sur le 04. La présence éducative s'effectue sous forme de permanences sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram, WhatsApp, Youtube et des jeux en ligne. Pour les promeneurs n'ayant pas mis en place une permanence en ligne, la présence sur ces réseaux est régulière voire permanente sur la journée, le professionnel se tenant prêt à répondre rapidement aux sollicitations des jeunes, à échanger ou à répondre à un message reçu. Même si le dispositif permet de toucher des jeunes ne fréquentant pas la structure, pour la plupart des jeunes en lien, ils fréquentent la structure du promeneur.

Les sujets abordés avec les jeunes sont divers: dangers d'internet, sexualité, contraception, discussions, conseils, loisirs, convivialité, accompagnement et suivi de projets individuels ou collectifs, conseils professionnels et aide à l'orientation.

Les formations financées par la CAF 04 en 2019 concernant les réseaux sociaux ont permis d'enrichir nos connaissances. Cependant, le manque d'équipement (smartphone, tablette ou forfait internet) rend problématique la mise en pratique des savoirs acquis, puisque la plupart des nouveaux réseaux sociaux ne sont pas adaptés pour un usage via un ordinateur de bureau. En 2020, l'amélioration de l'équipement des promeneurs du territoire sera une priorité.

Même si les retours du public sont bons, le dispositif est encore trop peu connu : il faut en augmenter la visibilité, par des actions de communication et par un renforcement de la présence des promeneurs sur les évènements en direction du public jeune et dans les structures accueillant des jeunes. Le dispositif, jugé pleinement légitime par les acteurs concernés, doit maintenant prendre de l'envergure à travers : le renforcement du réseau partenarial (Education nationale, réseau parentalité, acteurs jeunesse, etc...), une présence physique et numérique renforcée.

Pendant les temps de **présence sociale**, nous nous joignons aussi aux festivités organisés par les partenaires. Cette année, nous étions présents sur **10 évènements**, comme à :

- L'exposition « *Tous unis contre la haine* » à la MJC
- L'exposition « *Regards de quartiers* » à la MJC
- Petit Dej' des Initiatives 2019
- Forum Information Jeunesse
- Fête de la Musique
- Festival «Musiks à Manosque»
- Inauguration du BIJ à la MJC
- Fête du local AVL aux Serrets
- Fête du local AVL des Aliziers
- Atelier corporel au local AVL des Ponches.



## Conclusion

### **Synthèse**

L'année 2019 a été marquée par une mobilisation de l'équipe à propos des chantiers éducatifs (réalisés dans le cadre du Contrat de Ville et dans le cadre du projet « 10 postes 10 villes ») L'engagement des équipes a permis d'accompagner 16 manosquins(-es) dans leur projet individuel concernant la scolarité, la formation ou l'emploi. Le lien entre les jeunes et les éducateurs s'est poursuivi au-delà du chantier, pour certains d'entre eux l'accompagnement a continué avec les familles et des acteurs institutionnels.

La prévention a bénéficié d'une formation sur le travail de rue (octobre 2019) qui a eu pour effet de redynamiser le travail de rue sur les territoires. En 2019, afin d'affiner notre diagnostic, nous avons ciblé certains lieux occupés par les jeunes en allant vers eux de manière régulière.

En 2019, le travail en réseau et les activités éducatives proposées aux jeunes âgés entre 10 et 14 ans habitants certains quartiers ont permis de créer du lien dont de nombreuses filles. Ainsi nous avons atteint notre objectif pour 2019 de renforcer le travail éducatif auprès des jeunes filles.

### **Perspectives**

**2020** sera une **année charnière** pour la prévention spécialisée départementale.

Une année de réécriture des projets de service de Digne et de Manosque, cette réflexion collective renforcera la cohésion et la cohérence des équipes actuelles dans leurs pratiques au quotidien. Une année expérimentale pour le travail de rue, les deux équipes vont éprouver les outils fonctionnels et organisationnels mis en place fin 2019, l'idée étant de (re)mettre du sens dans le travail de rue qui est à la base de nos modes d'interventions, ce sera l'occasion de construire ensemble un socle commun de pratique concernant «l'aller vers ».

2020 devrait se construire dans la continuité de 2019.

L'équipe continuera à mener des actions partenariales et des activités éducatives dans les quartiers où l'on a repéré un intérêt éducatif et des opportunités à rencontrer de nouveaux jeunes. Le service renouvellera ces expériences :

- **Travail de rue ciblé** sur des territoires définis comme fréquentés par des jeunes et avec de l'intérêt (souvent partagé par d'autres acteurs) d'assurer une présence éducative régulière (gare routière, la Loubière, les Aliziers, les Serrets)

- Comme l'an passé, nous continuerons à réfléchir sur de **possibles chantiers éducatifs** sur Manosque et sur d'autres territoires (projet « 10 postes 10 villes »). Nous sommes déjà en lien avec un bailleur social pour réfléchir à un chantier dernier trimestre 2020.

- Enfin, nous poursuivons notre **collaboration avec l'ensemble de nos acteurs/partenaires institutionnels, associatifs, DLVA et municipaux** afin de rechercher toujours plus d'efficacité et de cohérence dans l'accompagnement du public. Notamment avec la mise en place d'une réunion de travail ADSEA 04 sur le territoire de Manosque incluant la Médiation socio-éducative, l'accompagnement social Fond d'aide aux jeunes, Prévention spécialisée et l'ATPE.

Comme depuis plusieurs années, l'accroche des **jeunes de 10 à 14 ans** est un de nos objectifs principaux. En effet, la prévention prend tout son sens dans cet âge charnière ; beaucoup de jeunes plus âgés viennent nous voir encore aujourd'hui, car ils connaissent le service depuis plusieurs années. En 2020, nous continuerons à mener des actions vers ce public.

En 2019, nous avons pu aborder de manière régulière le thème des relations hommes/femmes, de la place des filles et des garçons au sein de leurs familles ou de la société Française en général. Il nous semble important de continuer à travailler l'axe de **la parité** en 2020, comme nous l'avons toujours fait, en permettant aux jeunes des deux sexes de participer aux chantiers éducatifs et aux sorties de manière équitable, mais aussi de façon plus large, en abordant avec eux des thèmes de société concernant la place des hommes et celle des femmes en France en 2020.

À travers l'ensemble de ses actions, le service de Prévention Spécialisée tient à confirmer son appartenance au champ de la protection de l'enfance. Il reste attentif aux autres champs des politiques sociales qui viennent croiser ses interventions et leurs enjeux (élections municipales à venir). Il doit continuer à s'adapter aux évolutions de la société (enjeux numériques, politiques locales, transformation démographique des populations migrantes, ...), rester en veille et conserver son sens de l'innovation.

